



Lina EL GHALMANI

ARBITRE FÉMININE DE FOOTBALL MASCULIN ET FÉMININ

Présentation et parcours :

Je m'appelle Lina EL GHALMANI, j'ai 16 ans et j'habite à Nîmes. J'ai une famille d'arbitres, depuis petite j'ai pratiqué beaucoup de sport (danse, gymnastique, athlétisme de 9 à 13 ans). J'ai commencé l'arbitrage à 15 ans. Je n'ai jamais fait de foot malgré un test mais pas concluant.

Est-ce que l'arbitrage était pour vous une vocation ? Qu'est-ce qui vous a motivé à devenir arbitre ?

Depuis petite, je vais voir mon père et mon frère arbitrer, j'aimais seulement voir le rôle d'arbitre de mon père sur un terrain. Et plus tard mon père m'a poussé à arbitrer, je ne pensais pas que ce sport était ouvert aux femmes. Dès que j'ai commencé à tenir un sifflet j'ai beaucoup apprécié et j'ai continué.



Parlez-nous de votre poste d'arbitre, qu'est-ce qu'il représente pour vous, ce qu'il vous apporte ?

Tout d'abord c'est une fierté parce qu'on ne voit pas beaucoup de féminines dans l'arbitrage. Cela se développe tout comme le football féminin. Notre rôle est d'être garant du jeu, faire respecter les lois du jeu mais c'est aussi de se faire discret, de se faire respecter, se remettre en question, de garder le contrôle et de la lucidité au cours du match.

Quelle est la formation pour devenir arbitre (y-a-t-il des diplômes) ? Est-ce qu'il y a un entraînement spécifique en tant qu'arbitre ?

Pour devenir arbitre, on passe par la case District, on fait un stage avec beaucoup de théorie et de pratique pour apprendre le rôle d'un arbitre.

Depuis que je suis à la section sportive, j'ai un travail beaucoup plus régulier, avant je m'entraînais avec mon père.

Un arbitre est un sportif, un athlète, il faut donc beaucoup d'entraînements (physique et théorie). Il y a aussi l'analyse vidéo pour nous perfectionner. On filme nos matchs, on s'analyse, on regarde les choses à peaufiner pour monter en grade.

Qu'est-ce qui est le plus dur dans l'arbitrage ? Que pensez-vous de la différence de respect des arbitres dans les différents sports ? Faut-il que le foot s'inspire des autres sports, qu'il ait une adaptation des règles ?

Le plus dur dans l'arbitrage est de garder son sang-froid. On rencontre souvent des comportements litigieux, il faut passer au-dessus et garder le cap, garder son sens froid et de la lucidité et le contrôle des émotions des joueurs.

Dans tous les domaines sportifs, il faut du respect envers les arbitres.

Votre statut de femme a-t-il déjà été un frein ? Si oui, pourquoi ?

Alors non, quand on va dans une rencontre avec des joueurs, souvent lus grand que nous on se dit que nous, femme, on ne pourra pas s'imposer, il faut travailler en amont ce côté imposant afin d'arbitrer au mieux la rencontre.

Quel est votre meilleur souvenir lors de votre expérience d'arbitre ?

Mon meilleur souvenir, c'est quand on m'a convié aux finales nationales U13 à Capbreton, on était observé par des personnes importantes de la fédération. Grâce à elles, j'ai pu monter et c'était une belle expérience, je les remercie pour ça.

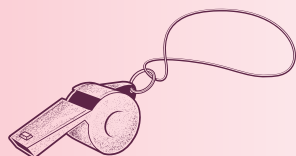


Qu'est-ce qu'une bonne arbitre ? Les traits de caractère ou les compétences indispensables pour l'être ?

Il faut toujours se remettre en question dès que l'on prend une décision pour pouvoir avancer et être le plus juste sur le terrain. Concernant les traits de caractère, il n'y en a pas, il faut juste être persévérant et travailler et prendre confiance en soi.

Justement, est-ce que se sont des compétences que vous avez acquises au cours de cette expérience ? Quelles sont les autres compétences que l'arbitrage vous a permis d'acquérir ?

Auparavant, j'étais très timide, grâce à l'arbitrage j'ai pu développer une certaine sociabilité. On nous force à parler avec les joueurs, être clair et compris par tout le monde.



En plus de ces compétences, quels autres bénéfices l'arbitrage vous a permis d'acquérir ?

Sociabilité et confiance en soi. On se développe en tant qu'humain, on grandit, on tire des leçons de ses erreurs et on peut les appliquer dans la vie et sur le plan personnel.

Vous avez intégré une section arbitre à Montpellier, récemment, pouvez-vous nous en dire plus ?

L'an dernier lors d'un stage féminin où j'étais débutante stagiaire, on m'a proposé d'intégrer la section sportive à Lunel.

C'était un gros chamboulement dans ma vie (internat), mes parents n'étaient pas trop d'accord au début puis lors d'un match avec un référent, celui-ci est venu parler à ma mère et l'a convaincu.

Ensuite, il faut faire des papiers pour la Ligue Occitanie et on passe des sélections (entretien, épreuve). Les résultats scolaires sont importants. C'est pour devenir une élite, on doit être excellent. C'est une formation de trois ans, avec des cours d'arbitrage et le cursus scolaire normal, dans le but de devenir Arbitre JAF - Jeune Arbitre Fédéral.

Quels sont vos objectifs pour les prochains mois ? Les prochaines années ?

Alors cette année, je prépare des tests de pré-sélections pour le CAP FFF avec trois épreuves de pré-sélection théoriques (loi du jeu, vidéo, rapport) pour devenir arbitre fédéral. J'ai réussi les 2 premiers, et le 3eme est à venir. Fin Mai - début Juin, à Clairefontaine, il y aura un test officiel (physique et écrit) pour devenir arbitre fédéral puis l'année suivante 3 observations qui détermineront qui devient JAF.

Et pour les années à venir j'aimerais devenir arbitre féminine de Ligue 1 Arkéma qui se rapproche de la Ligue 1 garçons.

Quelles sont les difficultés à arbitrer des garçons ?

Je pense qu'il y en a aucune. Je n'ai jamais rencontré de remarques. Ils sont plus doux. Que ce soit un arbitrage garçon ou un arbitre fille c'est la même chose.

Un message à faire passer à toutes les personnes qui vont voir votre interview et qui aimeraient potentiellement devenir arbitre ?

Lancez-vous, ayez confiance en vous et n'ayez pas peur de ce monde qui peut être parfois effrayant.

